

## LA BRANCHE MULLENDORFF-NILLES.

### IV 44. — JEAN NICOLAS MULLENDORFF,

le deuxième des enfants Mullendorff-Piette, né à Luxembourg le 12. 5. 1748, exerçait la profession de marchand de draps, apparemment d'abord rue du Marché-aux-Herbes avant de s'établir rue de Beaumont, dans la maison qui, sous le régime français, était le N° 9 de la rue de la Liberté.

Sous l'ancien régime il avait été avec son frère MICHEL (IV 59) un des lieutenants de la milice bourgeoise formée à l'occasion de l'inauguration de l'empereur Léopold II présidée par les gouverneurs généraux en personne, en août 1791. C'était l'époque où il donna refuge à un émigrant de Metz, le baron de Creneville (?) (1)

Dans sa séance du 7 floréal An VI (26. 4. 1798), la municipalité s'occupa des préparatifs de la Fête des Epoux qui devait être organisée conformément à l'arrêté du Directoire exécutif du 7 germinal An IV. Afin de rendre la fête « encore plus brillante », les édiles décidèrent d'y inviter un certain nombre de citoyens et de citoyennes chargés de famille. Parmi les 27 citoyens de la ville haute (sub 5) figure un Jean Mullendorff que nous ne croyons être autre que Jean Nicolas, à cette époque père de cinq enfants.

La fête eut lieu le 29 avril. On se réunit dans la grande salle de la « Maison commune », où tous les assistants reçurent des bouquets, puis on se rendit en cortège, escorté de soldats et de canons à la place d'Armes, lieu désigné pour la célébration de la fête. Un bal que la municipalité donna également à la « Maison commune », clôtura cette fête qui, à l'instar des fêtes décadaires\*), coûta assez d'argent à une municipalité qui en était dépourvue. (1bis)

Du temps que Jean Nicolas Mullendorff demeurait au N° 9 de la rue de la Liberté, il figurait sur la « liste de confiance » comprenant trente notables que le maire F. Scheffer proposa au préfet Lacoste pour former le nouveau conseil municipal. Parmi les vingt-cinq noms qui reçurent l'approbation du sévère préfet, nous retrouvons deux Mullendorff : Jean-Nicolas et son beau-frère JEAN-PIERRE (IV 16). L'installation de la municipalité eut lieu le 16 germinal An VIII (6. 4. 1800). (2)

En 1804 il y eut grande agitation parmi les édiles : Napoléon s'apprêtait à se rendre au Département des Forêts, et il s'agissait de prendre les mesures pour lui faire une réception exceptionnelle.

---

\*) Ces fêtes, tenues tous les dix jours, eurent lieu d'abord dans la grande salle de la « Maison commune » puis, du 25. 11. 1797 au 21. 4. 1802, dans l'église St Michel transformée en salle de théâtre avant d'être désignée « temple décadaire » par arrêté de l'administration centrale en date du 30. 1. 1798. (2) (Cf. sub Mathieu Mullendorff p. 245).